

Pour l'abondance  
dans le Monde

# Lekha Dodi

N° 912 !!!

## Vayeh'i

### « MACHIAH' – ce qu'il faut Savoir »

par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La TORAH dit : Parachat VAYEH'I (49-1) « Yaacov appela ses fils et dit : Rassemblez-vous, Je veux vous raconter ce qui vous arrivera dans la fin des jours ».

Concernant ce verset, le Traité talmudique PESSA'HIM 56A précise que Rabbi Chimon ben Lakich enseignait : Yaacov Avinou désirait révéler à ses enfants la fin des temps que lui avait dévoilée HACHEM lors du rêve de l'échelle sur laquelle les anges montaient et descendaient, mais la Présence divine s'est retirés de lui.

Surpris, Yaacov Avinou interroge ses enfants : Peut-être y-a-t-il une imperfection dans ma descendance, de mon grand-père Avraham est sorti Ichmaël, de mon père Itzhak est sorti Essav !

Les douze fils de Yaacov répondirent en chœur en citant le CHEMA ISRAEL : Ecoute Israël l'Et. est notre D., l'Et. est UN. » De même que dans ton cœur HACHEM est Unique, ainsi notre croyance en Hachem est totale.

Par cette puissante récitation du CHEMA ISRAËL, les fils de Yaacov Avinou déclarent : nous ne cherchons pas à connaître la fin des temps, c'est notre croyance en HACHEM qui nous maintiendra jusqu'à la fin des temps.

Quel est le programme du MACHIAH' ?

Le RAMBAM nous éclaire à ce sujet : Il a 6 missions à accomplir :

1/ Il rétablir la royauté de DAVID ;

2/ Il reconstruit le troisième BETH HAMIKDACH ;

3/ Il rassemble tous les exilés en Eretz Israël ;

4/ Il rétablit les jugements de la Torah ;

5/ Il réinstaura le service des sacrifices ;

6/ Il remet en vigueur l'année shabbatique et le Jubilé.

Le MELEKH' HAMACHIA'H se consacre à l'étude de la Torah et observe scrupuleusement toutes les Mitsvoth. Il stimule tous les enfants d'Israël à suivre toutes les Voies de la Torah, et ramène le monde entier à servir HACHEM.

Le RAMBAM précise : « Qu'il ne te vienne pas à l'esprit que le ROI MACHIAH' devra opérer des miracles et des merveilles, ni de changer quelque-chose du monde ou ressusciter les morts. » Certains Sages pensent que ELIYAOU HANAVI annoncera la venue du MACHIAH'.

Toutes ces choses, PERSONNE ne sait comment elles se dérouleront, jusqu'à ce qu'elles aient lieu, car les paroles des prophètes sont énigmatiques. Les Sages eux-mêmes n'ont pas reçu, à ce sujet, de transmission. La façon dont les événements interviendront dans le détail ne constitue pas un sujet fondamental de la FOI, car de telles préoccupations ne conduisent pas l'homme à plus de crainte et d'amour pour HACHEM.

Nos Sages nous enseignent : que se vide l'esprit de ceux qui calculent la fin des temps ! Il faut croire d'une foi parfaite à l'arrivée du MACHIAH', bien qu'il retarde son arrivée, comme dit le prophète H'ABAQOUK (2-3) : « Car encore que cette vision ne doive s'accomplir qu'au temps fixé, elle se hâte vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle diffère, attends-la avec confiance, car certes elle se réalisera sans trop tarder. »

Un des sujets passionnants de la vie est : le futur ! Non pas seulement le futur proche mais le futur lointain. Que va-t-il se passé APRES ?! Après la vie, après la fin du monde ETC. L'homme a très bien compris qu'Après il y se passe quelque chose, mais quoi donc ? Certains n'adhèrent à aucun après, ils finissent en cendre dans un bocal. Nul besoin de passer du temps à démontrer l'absurdité de cette thèse. Mais si l'après intrigue quelque peu l'être, et ce à juste titre, cela veut dire que dans son raisonnement intellectuel l'homme s'interroge de cet après, cela veut dire qu'il y a une certaine logique à cette interrogation. D'ailleurs intéressant de constater que les autres religions se sont penchées sur cette question, les philosophes également nous livrent leur vision de cette question immense. Et Après ? De toute évidence si la question est légitime, attention aux réponses spéculatives et infondées voire insensées. Si la question est logique est-ce que la réponse doit se trouver également dans la logique humaine ? Est-ce que l'intellect humain est il à même de deviner et comprendre, dessiner et saisir cet après ? Si oui alors il doit le démontrer intellectuellement. Si c'est une croyance il faut qu'elle soit fondée ! Notre Sainte Tora nous parle beaucoup de l'Après. Parlons de la vision du Rambam, brièvement certes, tout en sachant qu'il n'est pas le seul à en parler. Effectivement les Textes de la Tora Orale sont surchargés de ce sujet ô combien vital et fondamental. Dans ces Treize Racines de la Foi le Rambam compte pour sixième Principe : Névoua - la Prophétie, pour onzième Principe : Sah'ar Véonech - le salaire et la sanction dans le Monde qui Vient le Olam haba, pour douzième Principe : Biat Hamachiah' - la venue du Machiah', et pour treizième Principe : Téh'iyat Hamétim - la résurrection des morts. Sur ses treize Principes nous avons choisi ceux là car ils traitent de l'Après ! La Foi Juive ne peut se passer de ce sujet que représente l'Après. Le Judaïsme ne se soucie pas que du présent mais c'est un présent qui s'étire jusqu'Après ! Les Pères de l'histoire d'Israël sont motivés par cette intrigue de l'avenir. Rappelons-nous Avraham qui est investi de prophétie et de vision divine qui lui

indique le futur de ses descendants, et Yaâkov qui cherche à dévoiler à ses enfants qu'est-ce qui se passera Après. La Tora va bien au-delà d'un mode de vie pour la vie terrienne, en tout cas elle invite les humains dans une aventure qui dépasse la vie terrienne. Il est de toute évidence que la vie terrienne se limitant au corps humain n'a pas de souci à se faire sur l'Après, si ça n'en tient qu'au corps l'Après de celui-ci est connu de tous les humains, tous finissent au même endroit après cent vingt ans. Le seul souci du corps est de savoir ce qui se passera demain, le jour suivant. Le corps ne se soucie pas de l'Après lointain. C'est bien dommage en réalité, comme l'explique le Rav Moché H'aïm Luzato : l'Après lié au monde à venir concerne également le corps ! Mais si le corps reste emprisonné dans son aspect corporel alors effectivement à part de savoir comment va-t-il gagner de l'argent demain, qu'est-ce qu'on mange ce soir, et où on va passer des vacances, alors l'Après existentiel ne le concerne pas s'il ne lui reconnaît aucune légitimité. Mais, pourtant ce corps est animé d'un intellect, d'un mental, d'un psychisme, toutes ces facultés qui surpassent le corps, alors si le corps fini sous terre où va l'esprit ?!

Nos Sages de la Tora Orale se sont longuement penchés sur ce sublime sujet. Intéressant de constater qu'ils nomment l'Après : "léatid lavo" - le futur à venir. On retrouve de nombreux enseignements qui nous en parlent, mais sa dénomination est quelque peu surprenante, il n'est pas dit "le futur vers lequel nous allons" mais le "futur qui vient" ! Matière à réflexion, comme si l'Après était en route vers le Présent, comme si l'Après était actif. L'Après n'est pas un monde statique qui attend qu'on s'y rende, l'Après vient, c'est fantastique - on ne va pas vers l'Après mais on se prépare à l'accueillir ! L'Après s'impose, c'est la première idée à développer, qu'on le veuille ou non, qu'on y croit ou non l'Après est là, et parfois plus présent que le "déjà là". La question est de savoir si le présent prépare l'avenir ou l'avenir écrit le présent ?

## Tehilim 65

Dans ce psaume composé par David Hameleh', il y a de nombreuses raisons à sa composition. Lorsque l'arche sainte était à Yeroushalaym dans une tente que David hameleh' a dressée, comme c'est raconté dans Shmouel II chapitre 5 verset 17. Les Mefarshim nous parlent du moment où David a composé ce mizmor. Donc on s'attendrait à ce que le mizmor tourne autour de l'arche sainte. Le point principal de ce psaume est une louange qui parle de la grandeur divine. À quelle occasion ? C'était une année de sécheresse, de famine. Le peuple d'Israël va prier, va faire Teshouva de leurs erreurs, Hashem a entendu leur prière et va donner les pluies en abondance. David va composer ce chant pour remercier des nombreuses bontés divines, d'avoir expié le peuple et les pluies. Pour remercier Hashem sur Sa bonté, qu'Il offre au monde par les pluies.

Sans oublier que tout cela est au moment où le Aron se trouve à Yeroushalaym.

Selon cette première explication le mizmor est dit à un moment précis de l'histoire.

Selon le Radak et le Méiri ce mizmor est prononcé sur la période de l'exil que va traverser le peuple d'Israël, ils attendent le retour à Tsion et expriment leur aspiration de revenir à Yeroushalaym par le biais qu'Hashem va expier leurs fautes et ils pourront revenir résider sur leur terre en toute sérénité. La terre se remplira de la connaissance d'Hashem et les

Enfants d'Israël pourront bénéficier du retour à Yeroushalaym.

Donc soit c'est une prière ponctuelle, à un moment donné, soit c'est une prière pour le futur. Les deux idées sont reliées bien sûr ! Les pluies abondantes qu'Hashem va envoyer car ils ont fait Teshouva est d'abord un remerciement sur le présent et le remerciement sur le présent doit devenir une prière sur le futur.

Ce qui est intéressant c'est qu'il y a ici un symbole. L'exil est comparé à la sécheresse, à des périodes où il n'y a pas de pluie. Lorsqu'il n'y a pas de pluie il n'y a pas de récolte. C'est un nouvel élément symbolique dans la période de l'exil. Il n'y a pas d'abondance, le monde n'offre pas son meilleur durant la période de l'exil. C'est à dire qu'Hakadosh Barouh' Hou se "limite" de donner tout ce qu'Il peut donner lorsque le peuple est dans l'exil.

Ne nous interrogeons pas alors pourquoi nous sommes en exil. Après toutes les sougyot qu'il y a derrière. De la même façons qu'Hakadosh Barouh' Hou a finalement envoyé la pluie parce que les Enfants d'Israël ont fait Teshouva et reconnu leurs fautes, et qu'Hashem leur renvoie l'abondance. C'est le schéma qu'on doit suivre pour sortir de cette sécheresse du monde. Le monde se retient d'offrir aux hommes tout ce qu'il peut offrir, Hakadosh Barouh' Hou limite. On ne peut pas voir l'abondance en exil comme pendant la sécheresse. C'est incroyable comme comparatif.

C'est pour cela que selon le sefer Hakadmon, la segoula du

mizmor 65, est pour celui qui a besoin du service de quelqu'un. Il faut être conscient de ce qu'il nous manque pour le demander à l'autre. On a tous besoin de quelque chose. Pour recevoir ce qu'il nous manque il faut passer par ce processus de la Teshouva, de la reconnaissance de ce qu'il nous manque, de la reconnaissance de la faute et des bienfaits divins. C'est extraordinaire comme Tehilim. Quand il te manque quelque chose, en filigrane c'est comme cette sécheresse, cette famine, cette diminution des pluies. C'est ça le rapport avec la Teshouva, cette prise de conscience que tu as besoin de l'autre. La Teshouva c'est comprendre qu'on est manquant.

D'ailleurs le Maharal dit que la notion de faute, h'et, veut dire h'issaron, manquement. Et la Teshouva c'est combler ce manque ! C'est le schéma qui se dessine, le parallèle entre ces sujets qui se relie.



**Horaires Chabat Kodech  
Nice 5784/2023**

**Vendredi 29 dec. 17 teveth**

**Entrée de Chabat 16h43**

***\*pour les Séfaradim réciter***

***la bénédiction de***

***l'allumage AVANT***

***d'allumer\****

**Samedi 30 dec. 18 teveth**

**Réciter le Chémâ**

**avant 9h51**

**Sortie de Chabat 17h50**

**Rabénou Tam 17h56**

**Chabat Chalom**

**avec le Sourire**

## Tehilim d'après le

### Baal Shem Tov

Dans le Tehilim 19 verset 11 et 12 David Hameleh' compare les paroles de la Tora à l'or, aux diamants et aux bijoux. La Tora est plus douce que le miel. Et il dit au verset 12 " gam avdeh'a nizhar bahem / ton serviteur aussi est nizhar". On a l'habitude de traduire le mot nizhar - zehirout par la vigilance. David Hameleh' dit qu'il est vigilant de garder la Tora, les paroles de la Tora, tout ce qui s'apparente à la Tora, il fait attention à la Tora.

Le Baal Shem Tov ramène au nom du Shlah Hakadosh, qui lui-même ramène au nom de Rav Padwa, que le mot nizhar vient du mot Zohar qui veut dire briller, lumière. Pourquoi ? Si nous relisons ainsi le verset cela donne "ton serviteur aussi brille", qu'est-ce que cela veut dire briller par la Tora ?

Le Baal Shem Tov explique que toutes les sciences humaines ne sont pas à même de purifier l'homme. Ni son corps ni sa

neshama. Les sciences naturelles, les sciences humaines sont importantes pour travailler avec le monde, pour travailler avec l'outil qui s'appelle le monde. Mais l'homme lui-même ne devient pas meilleur avec les sciences, il ne se purifie pas. Et même la philosophie ne purifie pas l'être. Elle va peut-être très loin dans sa réflexion, dans sa recherche, mais elle ne purifie pas l'homme. Il n'y a pas de pureté qui soit délivrée par les sciences. Par contre, pour ce qui est de notre sainte Tora, elle purifie le corps et la neshama. C'est pour cela que nos Sages enseignent dans le Midrash que Adam harishon avant la faute son talon obscurcissait la lumière du disque solaire. Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est que la lumière d'Adam harishon surpassait la lumière du soleil. Car le soleil a été créé pour servir le monde, pour amener de la lumière etc. Mais lui l'homme a été créé pour servir son créateur et lorsque l'homme sert son créateur il brille bien au-delà du soleil. Cette brillance du

soleil qui passe par l'étude et par la pratique de la Tora se constate, se voit aussi bien dans sa neshama que dans son corps. Comment et par quel moyen la lumière d'Adam harishon brillait, nous dit le Baal Shem Tov, c'est parce qu'Adam harishon étudiait la Tora ! Comme il est dit à propos de Moshe Rabeinou dans Shemot 34/29 "le visage de Moshe rayonnait". Le rayonnement de l'être passe par l'étude de la Tora, qui purifie le corps et l'âme. Ça va bien au-delà d'une amélioration de l'être, c'est une purification, la Tora fait briller l'homme et lui donne un pouvoir d'éclairer lui-même déjà et son entourage et le monde bien au-delà des sciences naturelles, malgré toute leur importance. Avec les paroles de la Tora je brille, dit donc David Hameleh'. Cette brillance de l'être est constatable pas seulement par ceux qui sont autour mais l'homme doit ressentir que la Tora le fait monter très haut, le fait évoluer, et le fait briller !



### Parachat Vayéh'i

Par cette Paracha nous clôturons le Livre de Béréchit - Premier Livre de la Tora. Il est tout à fait légitime et nécessaire de faire le bilan de ce Premier Livre avant de passer au Second. On peut faire un constat et retenir un point : la création du monde s'achève par les mots « vayévareh' élokim été yom hachévii » (2-3), et D'IEU a béni le septième jour ». La bénédiction divine s'impose pour le bon fonctionnement du monde et son contenu. C'est à l'achèvement de l'œuvre que vient la bénédiction ! Ainsi Yaakov à la fin de sa vie va bénir ses enfants. Le chapitre 49 de notre paracha, avant dernier chapitre du Livre de Béréchit, contient la bénédiction dont Yaakov a béni ses enfants. Il clôture sa vie par cette bénédiction paternelle. Là aussi c'est à la fin de son histoire qu'il prononce ses bénédictions. Mais ici chez Yaakov c'est en vérité beaucoup plus surprenant, si on voit bien les versets il n'est dit qu'il les bénit seulement après les avoir bénis ! Les versets 3 à 27 décrivent la bénédiction de Yaakov et ce n'est qu'au verset 28 qu'il est dit qu'il les a bénis. La forme de ce qui nous est raconté est quelque peu étonnante. Certainement pour nous dire, qu'après que tout est fini, la bénédiction se poursuit, continue son chemin, rien n'est fini de façon définitive tout a une suite...